

total du Mois du Sacré-Cœur, le St. Père, par un nouveau document du 26 Janvier 1908, a déterminé et ordonné :

a) que la solennité nécessaire pour jouir des grandes grâces accordées pour le MOIS DU SACRÉ-CŒUR, doit consister dans la prédication quotidienne, ou, du moins (mais dans le seul cas, où la prédication quotidienne soit tout-à-fait impossible) dans la prédication de huit jours en forme d'Exercices Spirituels :

b) que l'indulgence Plénière TOTIES QUOTIES, accordée pour la clôture du Mois, doit, pour obtenir l'uniformité et un plus grand concours de fidèles, être fixée au dernier Dimanche de Juin :

c) qu'on peut jouir des concessions extraordinaires aussi pour la célébration du Mois dans les Oratoires semi-publics des Séminaires, des Communautés Religieuses et des autres institutions pieuses :

d) que si, pour de bonnes raisons, on doit remettre à un autre temps la célébration du MOIS DU SACRÉ-CŒUR, on pourra jouir des mêmes privilèges dans le mois que l'on choisira ; mais l'autorisation de l'Ordinaire est absolument nécessaire pour le changement.

1.—LE MOIS DU SACRÉ-CŒUR DANS LES FAMILLES.

Notre Seigneur a promis de *donner la paix aux familles et de bénir tout particulièrement les maisons*, où l'image de son Cœur serait vénérée. Quant à ceux qui, répondant à son appel et au désir de l'Eglise, se réuniront *en son Nom*, pour passer tout un Mois à l'école de son Cœur, quel trésor de grâces ne leur réserve-t-il pas?... Que toutes les familles chrétiennes, les riches comme les pauvres, se pressent autour de ce Cœur, foyer d'amour, pendant le Mois qui rappelle les sublimes manifestations de Paray !

La religion et le bonheur refleuriront dans ces familles bénies. La religion d'abord : car le dogme et la morale chrétienne sont presque compris et développés dans la dévotion au Cœur de Jésus, si bien que un mois de lectures sur le Sacré-Cœur vaudra tout un cours de religion, facile et attrayant. Et ensuite le bonheur : car l'exemple de Jésus, doux et humble, assouplira les caractères ; il rendra les pauvres moins malheureux, les riches plus généreux, les époux plus aimants, les enfants plus obéissants, les domestiques plus laborieux et plus fidèles, tous plus unis, plus patients, plus dévoués... ; ce qui rendra les jours heureux plus nombreux et plus saints, les jours d'épreuves plus calmes et plus remplis d'espérance ! Et l'enfant prodigue, qui fait couler tant de larmes et saigner tant de cœurs, un bon Mois du Sacré-Cœur ne le ramènera-t-il pas au Cœur de Jésus, au cœur de sa mère ?